

La douce vie des femmes de militaires vue par l'une d'elles

Dans un article plein d'humour publié dans le numéro de décembre de *Sentinelles*, une épouse d'officier, Mme Myrann Nickles, décrit ce que doit "endurer" la femme d'un militaire, concluant cependant que, malgré tout, elle ne changerait sa place pour rien au monde. Nous donnons ici un bref extrait de cet article.

...Qu'il appartienne aux forces terrestres, navales ou aériennes, votre homme devra périodiquement s'absenter. Ces excursions en campagne portent le nom de manoeuvres, ce qu'elles sont parfois, mais souvent il ne s'agit plutôt que de balades. Inutile de gronder si vous le voyez sortir comme un fou de la maison, avec ses verres fumés, son pistolet, ses bouches-oreilles, son couteau, sa lampe de poche et le dernier numéro de *Playboy*. Après tout, il faut bien qu'il s'éloigne de temps en temps de vous, des enfants, du chien qui jappe à longueur de journée et de tout le travail qu'il y a à faire à la maison. Pour le moment, il n'a en tête que TTB, Lynx, radios, etc. Quel découragement de voir qu'après tant d'efforts à soigner votre apparence, il vous délaisse pour un deux-tout et demie!

Heureusement cette affaire de coeur avec la campagne et les copains prend fin très rapidement. Après avoir passé quelques semaines à manger des rations RP4, à patauger dans la boue et à dormir sur un matelas gonflable dans des tentes nauséabondes, il revient peu à peu à lui-même. Il se met de nouveau à vous apprécier, vous et toute la maisonnée, comme de nouveaux jouets.

Un avertissement toutefois: dès que vous le verrez apparaître à l'horizon, hâtez-vous de remplir la baignoire d'eau chaude (très, très chaude!) et de vider la machine à laver. Attendez le ensuite sur le seuil de la maison avec un large sourire et un déodorisant. Votre héros risque fort de sentir aussi mauvais qu'un gigantesque fromage Oka.

Il va de soi que le Quartier général à Ottawa fera de son mieux pour que votre mari soit absent aux moments les plus importants. Il semble en effet qu'un personnage malicieux tienne un calendrier de toutes les grossesses, maladies des enfants et travaux de réparation à la maison. Si, par erreur, il arrive que votre cher petit mari soit présent lors d'un grand événement, on vous l'expédiera subito presto suivre un cours de trois



Sentinelles

mois, avant même que la maman et le bébé sortent de l'hôpital. Une fois de retour, le père se montrera ravi de ce charmant petit être qui dort à poings fermés toute la nuit.

Mises en chantier

D'après les chiffres préliminaires que la Société centrale d'hypothèques et de logement a communiqués le 8 janvier, les mises en chantier au cours du mois de décembre, représentaient un taux annuel de 184 600 logements pour toutes les régions. Le taux pour le mois de novembre était de 245 800.

Le nombre réel de logements commencés au cours du mois de décembre dans les régions urbaines s'est élevé à 12 003 soit 41 p.c. de moins que le total de 20 485 enregistré pour le même mois l'année précédente. Pour l'ensemble de 1978, les mises en chantier se sont chiffrées à 178 647 logements, par rapport à 200 201 l'année d'avant.

Les mises en chantier de maisons unifamiliales au cours du mois de décembre 1978 ont atteint le chiffre de 5 232 contre 4 621 pour la période correspondante de 1977, soit une augmentation de 13 p.c. Le nombre d'habitations groupées dans des bâtiments multifamiliaux s'est chiffré à 6 771, soit une diminution de 57 p.c. par rapport au chiffre de 15 864 enregistré à la même période l'an dernier.

Visiter les prisons?

Les détenus du pénitencier à sécurité maximum de Millhaven (Ontario) auront peut-être l'occasion de montrer à des jeunes délinquants les conséquences d'une conduite adulte criminelle.

Le service des enfants du ministère ontarien de la Communauté et des Services sociaux a recommandé un projet pilote, grâce auquel de jeunes délinquants pourraient visiter les prisons et parler aux détenus.

Ce projet n'a pas encore été approuvé officiellement par le ministère, mais il a déjà reçu l'assentiment des autorités pénitenciaires locales et des groupes d'action communautaire.

M. Dennis Curtis, directeur régional des affaires publiques au ministère du solliciteur général, a expliqué que le programme commencerait sitôt les procédures adoptées. Il a ajouté que les résultats de ces premières visites seront ensuite analysés avant de décider si l'on doit poursuivre ce projet, mis de l'avant par un groupe de détenus à Millhaven purgeant des peines variant de dix ans à la détention à vie, et calquée sur un programme identique qui a connu du succès à la prison d'Etat de Rahway, aux États-Unis.

Le programme est surtout destiné aux adolescents âgés de 14 à 18 ans et aux "personnels" des maisons de redressement terminant leur stage de détention.

De son côté, Mme Sally Van Luven, travailleuse sociale, aimerait que ce projet s'adresse à tous les enfants, pas seulement aux infortunés qui fréquentent ces maisons spéciales.

Déjà dans quelques villes ontariennes, et notamment à Belleville, un comité de liaison a été mis sur pied pour envoyer de jeunes turbulents visiter la prison.

Dans son rapport final pour la saison 1978, le Service canadien des forêts révèle que le total des dommages causés par les feux de forêt cette année ne représente que le quart environ de celui de l'an dernier et de la moyenne saisonnière des dix dernières années. Pour la période allant du 1er avril au 31 octobre 1978, 7 724 feux ont été signalés, ravageant 250 000 ha de forêts; l'année dernière, pour la même période, 8 702 feux avaient ravagé 1 038 000 ha tandis que les moyennes saisonnières pour les dix dernières années sont de 8 590 feux et 1 107 000 ha.